



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

Connexion-déconnexion : à la recherche de l'équilibre Souletin



Quelle place et quelles perspectives pour le numérique en Soule ? La soirée organisée à Barcus le 2 juillet, avec l'Odace, les associations Barkoxe Bizl et Azia, a réuni une cinquantaine de participants. Parsemé de zones blanches et doté d'un réseau inégal, le territoire est fortement contrasté, comme l'a illustré l'exemple de la commune de Barcus. Si le centre-bourg bénéficie d'un accès internet « correct » pour un usage particulier, certains quartiers en sont totalement dépourvus. Habitants et entrepreneurs sont pourtant formels : le développement de leur territoire repose sur une bonne connexion. En ligne de mire, la revitalisation des villages. L'accès à la fibre n'est pas attendu avant 2022...

Des entreprises ultra-connectées...

Recueillis et animés par Pantxika Maitia, d'Aldudarrak Bideo, les témoignages ont montré l'adaptation des entreprises souletines à la transformation numérique. Fabricants de matériel, constructeurs et artisans agro-alimentaire se rejoignent : elle contribue à **développer les relations commerciales et la communication** (clientèle, partenaires, filiales etc.). Et donc à accroître l'activité et le rayonnement de leurs entreprises.

Les sites internet multilingues sont un indispensable à **l'exportation des produits** à l'international et au développement du **e-commerce**, et les outils comme le mailing permettent de se rappeler au bon souvenir de clients croisés de loin en loin. En matière de RH et de recrutement, **la mutualisation des besoins** des entreprises de Soule contribueraient à repérer les compétences qui sont aujourd'hui manquantes sur le territoire.

La digitalisation des métiers s'est généralisée et requiert des outils adéquats (comme les smartphones ou la vidéoconférence) et surtout **un réseau téléphonique et internet fiable** : à savoir **régulier**, à défaut d'ultra-puissant. Aujourd'hui, les variations auxquelles il est soumis sont incompatibles avec les nouveaux modes de travail.

Le secteur agricole n'est pas en reste. Et bien au contraire, certains agriculteurs vivent de plein fouet cette inégalité : bien souvent éloignées des centre-bourgs, les fermes se retrouvent numériquement isolées voire « **exclues** », faute de réseau efficient. Pourtant, la grande part des démarches administratives sont désormais dématérialisées : registres d'activités (données sur les troupeaux, démarches sanitaires), déclarations PAC et MSA... Ce qui pourrait être vécu comme **un gain de temps** (en limitant les déplacements) devient **une contrainte** quand le réseau n'est pas là.

... pour un territoire revitalisé.

En venant restreindre **les difficultés liées à la mobilité**, le télétravail est une des clés pour pourvoir les 150 emplois qui sont à ce jour vacants en Soule. Mais sans réseau fiable, l'affaire est loin d'être dans le sac. L'association Barkoxe Bizi s'est emparée de cette dynamique. Entre autres projets, elle porte la réhabilitation du presbytère : il alliera **espace de co-working** et **logements**. Les quatre co-workers accueillis dans une salle de la mairie le confirment, sans travail à distance un ou deux jours par semaine ils ne pourraient pas rester vivre dans les villages.

L'exemple est parlant : couplé à la **réhabilitation de logements**, le développement du numérique formerait un **cercle vertueux** pour la revitalisation des zones rurales. Au cours des échanges, ce diagnostic de longue date s'est suivi d'une proposition : investir **un point névralgique super-connecté** dans chaque village, accessible aux particuliers et aux salariés pour des temps de travail, de téléchargement, l'envoi de dossiers lourds etc. Une **solution collective et mutualisée** qui garantit l'accès à « un service public minimum ».

Hyper-connexion & déconnexion

Mais l'outil numérique ne se circonscrit pas à la seule sphère professionnelle. L'exemple de l'atelier informatique proposé aux retraités par l'association Barkoxe Bizi est venu rappeler l'aspect « **lien social** » d'internet : rester en contact avec la famille, accéder à l'information, rompre la solitude sont autant d'aspects positifs.

Du côté de la jeune génération, le constat est identique : le numérique est un canal essentiel **pour s'informer et communiquer**. Mais il n'est, et ne doit rester, **qu'un outil** ce qui s'avère d'autant plus difficile que son usage s'accompagne souvent d'une sensation d'addiction ou de chronophagie. Pour une jeune créatrice de sites web « *il faut être éduqué à se déconnecter et apprendre à bien utiliser les outils déjà existants* », plutôt que s'échiner à rechercher toujours plus de modernité.

La déconnexion est par ailleurs un axe stratégique des chalets d'Iraty. La station promeut **un tourisme durable** à destination d'une clientèle hyper-connectée désireuse de faire un break, de vivre « autre chose ». **Moins de connexion mais plus d'échanges**. Des jeux de société et une grande bibliothèque sont venus remplacer les smartphones et la démarche est payante : « *avec Iraty, j'ai retrouvé mes enfants* » a confié une clientes.

Cette **réticence au « tout-connecté »** est partagée par certains habitants. Pour eux, rien de problématique dans l'absence de connexion de leur domicile... tant qu'ils la trouvent au travail, où ils peuvent effectuer leurs démarches administratives. Car l'éco-usage du numérique n'équivaut pas à se passer entièrement de connexion. La déconnexion se doit de relever **d'un choix personnel**, et ne pas être **subie** par les défaillances du réseau : cette notion « **d'égalité numérique** » est venue conclure les échanges.

Les partenaires de la soirée



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua